

Bonjour

Ce qui m'interpelle dans les textes qui nous sont proposés ce week-end, c'est la façon qui nous est suggérée pour sortir de nos craintes.

Dans notre première lecture, le prophète Isaïe se sent dépassé par les événements. Il prend conscience de sa petitesse face à la grandeur de Dieu. Or la confiance lui revient... quand Dieu le fait messenger de sa parole.

Dans notre Évangile, Pierre est pris d'un grand effroi quand il découvre la puissance qui émane du Christ. Et Jésus lui redonne l'assurance... en faisant de lui un apôtre : "sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras".

Découvrir la grandeur de Dieu peut effectivement créer un malaise. Mais on pourrait se dire avec raison qu'il est bien plus difficile de donner sa vie pour annoncer la parole de Dieu. Engager toute son existence pour la foi devrait engendrer, sinon des doutes, au moins des inquiétudes et une appréhension significative.

Et bien non, il nous est redit que répondre aux appels de Dieu donne une force insoupçonnée.

Oui, et c'est bien à cela que nous sommes invités. Vaincre la peur et les difficultés par l'engagement au service de Dieu.

Dans un mois, nous entrerons dans le carême. Effectivement, il reste encore quelques semaines... mais cela va vite être là. Si nous n'avons pas pris nos dispositions avant, si dans notre cœur nous n'avons pas pris la décision de nous y engager avec détermination, nous risquons de ne pas profiter pleinement de ce temps privilégié.

Des propositions nous sont déjà présentées. D'autres suivront les prochaines semaines. N'hésitons pas à y porter une attention particulière, et engageons-nous déjà à faire de notre carême 2022 une belle réponse aux appels du Seigneur. Nous y trouverons de la force pour surmonter les difficultés ambiantes.

Abbé Benoît Decreuse